

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 340

Nombre de pages : 12

Session : 2025

Épreuve de : Dissertation Géographie Lyon (eau)

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sujet : Eau et habitabilité du monde

Dans Interstellar de Christopher Nolan, Allan Cooper est contraint de trouver une autre planète habitable car ses cultures sont compromises sur Terre à cause de la sécheresse. Les changements globaux mettent au défi l'habitabilité du monde. En effet, les activités humaines, telles l'agriculture, ~~q~~ sont paradoxales car elles ~~contribuent et~~ rendent possible l'habitabilité du monde, tout en accentuant la pression sur la ressource en eau. Pourtant, <sup>l'eau</sup> est une substance chimique nécessaire à la vie. Certes, elle est une ressource renouvelable, circulant selon un cycle naturel et hydrosocial, mais elle est inégalement répartie dans le monde. L'eau douce, liquide et potable est rare et l'habitabilité du monde dépend moins de sa disponibilité sur terre, que de son accessibilité à travers une capacité de mobilisation et d'exploitation (aménagements hydrauliques, par exemple). L'eau peut être une ressource, mais aussi une contrainte et un risque qui rendent difficile, dans certains territoires, l'habitabilité du monde. Enfin, l'eau peut être naturelle, concrète ou virtuelle, un produit (bouteille), un service, une aménité, et est facteur de "capacités" essentielles (A. Sen). L'habitabilité du monde désigne donc la capacité des individus à habiter un territoire. Ce sont eux qui rendent habitables le monde à travers des aménagements, des lois, des infrastructures. Leurs activités peuvent également améliorer ou réduire l'habitabilité du monde des espèces animales

et végétales. De plus, l'habitabilité du monde est différente selon les régions, quartiers, sexes ou religions. Elle dépend de la capacité des acteurs à mobiliser l'eau ou des moyens financiers pour y accéder. Certains territoires sont devenus impossibles à vivre, notamment à l'heure des changements globaux, ce qui incite les acteurs à rechercher de nouveaux modes de gouvernance et d'exploitation pour retrouver une habitabilité dans les pays des "nords" et des "suds" (typologie de L. Corrao et Jf Bouran). Alors que l'accès à l'eau contribue à rendre habitable un territoire, n'est-il pas contraint par les activités humaines dans le contexte des changements globaux qui mettent en difficulté l'habitabilité du monde? Certes, l'homme aménage le territoire de façon à permettre son habitabilité. Mais, les changements globaux mettent en difficulté cette habitabilité et renforcent la pression sur l'eau. De nouvelles gestions de l'eau émergent pour ainsi penser l'habitabilité du monde d'une façon plus durable.

L'accès à l'eau est facteur d'habitabilité du monde car l'eau est une ressource nécessaire à la vie. ~~pour maintenir les individus construisent donc des aménagements hydrauliques~~ façonnent le territoire afin de le rendre habitable.

En effet, l'eau circule selon un "cycle hydrosocial," théorisé par J. Limtan, c'est-à-dire que l'eau circule selon les acteurs, les institutions et les lois. Un territoire est habitable que si d'abord l'accès à l'eau <sup>à boire</sup> est garanti. Dans le monde, selon les critères de l'ONU (eau améliorée, en quantité suffisante, à un prix accessible, dans un lieu accessible), 700 millions n'ont pas accès à l'eau en 2024, ce qui contraint l'habitabilité du monde. Ce sont dans les pays développés, surtout des "nords", que le taux de raccordement au service de l'eau est le plus élevé: il est proche de 100%. En Afrique Subsaharienne, il est de 15%. Ce taux dépend, en effet, de la capacité des acteurs à aménager <sup>le territoire</sup>. Des "nords" ont notamment

bénéficié de la présence d'acteurs privés qui ont contribué à rendre le territoire habitable en s'occupant de la gestion du service d'adduction et d'assainissement de l'eau. Par les partenariats publics-privés, des contrats entre autorités publiques et acteurs privés, ont permis de déléguer la gestion du service de l'eau à des multinationales qui ont amélioré le réseau entre les années 1980 et 2010. En France, Veolia Eau, Suez Environnement et la Saui s'occupaient de 72% du marché de l'eau potable et 85% de l'assainissement. Ainsi, l'eau, en tant que service, est facteur d'habitabilité du monde, différenciée selon les pays des "nords" et des "suds".

En fait, ce sont aussi les aménagements hydrauliques des cours d'eau qui ont permis de maîtriser et de contrôler la ressource, notamment le débit des fleuves et rivières. Tout d'abord, les barrages permettent la domestication des fleuves pour alimenter les villes, développer l'agriculture à travers l'irrigation, réduire l'aléa inondation et favoriser l'hydroélectricité. En effet, le barrage du C.A.P en Arizona, mis en service en 1993, a permis de créer une "illusion d'abondance" (Anne-lise Rey) en dérivant l'eau du Colorado, aux États-Unis, jusqu'à Tucson et Phoenix. Ce barrage fut à l'origine de la création d'une "oasis mondialisée" (Larivé et Marshall) qui permit de rendre le territoire plus habitable par le développement de l'agriculture irriguée. En Egypte, le barrage d'Assouan, mis en service en 1979, favorisa l'émergence d'un front pionnier agro-désertique qui fit fleurir le désert et permit aux habitants d'avoir de l'eau toute l'année au lieu de dépendre du calendrier agricole et des crues du Nil. Non seulement le barrage permit l'habitabilité de la région, mais aussi son développement économique et social grâce à l'agriculture. L'eau contribue aussi à l'habitabilité du monde car elle est facteur de production et d'échanges. Le pont sur l'Ogopock entre le Brésil et la Guyane, créé en 2017, donna une impulsion décisive aux échanges économiques formels entre les deux pays. De plus, d'autres aménagements hydrauliques permettent, certes, une habitabilité du territoire, mais apparaissent comme des hydraulics fixes (Erik Suyngedam) ou des "maladaptations", c'est-à-dire, des dépendances au sentier, des solutions qui dépendent aux

problématiques de l'eau pour maintenir l'habitabilité sur place mais perpétuent des vieilles hydrocraties non-durables. Les mégabassines du marais poitevin, en France, devaient permettre de stocker l'équivalent de 260 piscines olympiques pour irriguer la région productrice de maïs l'été, lors des périodes de sécheresse. Or, selon Megali Rhegezza-Zitt, c'est une maladaptation car l'eau de ces réservoirs artificiels doit être pompée, ce qui risque d'épuiser les nappes phréatiques, tandis que l'eau, à l'air libre, sera soumise à l'évaporation et aux polluants agricoles. Donc, les aménagements hydrauliques rendent possible l'habitabilité du monde en favorisant l'accès à l'eau, tout en accentuant une pression sur celle-ci.

Enfin, l'habitabilité du monde met en lumière des distinctions entre territoires et acteurs. Le cadre de vie, autour de l'eau, peut rendre un territoire plus agréable à habiter que d'autres. Les aménagements du front d'eau ajoutent une qualité esthétique à l'habitabilité des territoires. Ces dernières décennies, l'habitabilité des territoires s'est accrue parce que, selon ... A. Guillerme, les habitants ont pu bénéficier, dans certaines villes, d'un water-front à travers des aménagements urbains et la mise en valeur de cours d'eau. A Annecy, le lac rend le cadre de vie, non seulement habitable, mais aussi attractif. Mais cette habitabilité est différenciée selon les quartiers : les parties des rives du lac sont accessibles qu'aux plus aisés qui les privatisent à travers des clôtures et des grilles. Dans la Loire, à Saint-Etienne, la redécouverte du Furan après plus d'un siècle de développement industriel, a amélioré la qualité de vie sur place. Le Furan, qui a bénéficié d'aménagements, a fait l'objet d'un réempoissonnement et d'une dépollution qui ont accru l'habitabilité sur place alors qu'en 2007, des habitants sont morts à cause des polluants piscicides, selon Justine Mltseh.

Donc, les aménagements hydrauliques sont facteurs d'habitabilité, même s'ils ne sont pas toujours perçus comme durables. Or, ils sont surtout mis à l'épreuve à l'heure des changements globaux.

Les changements globaux renforcent la rareté de l'eau et menacent l'habitabilité du monde.

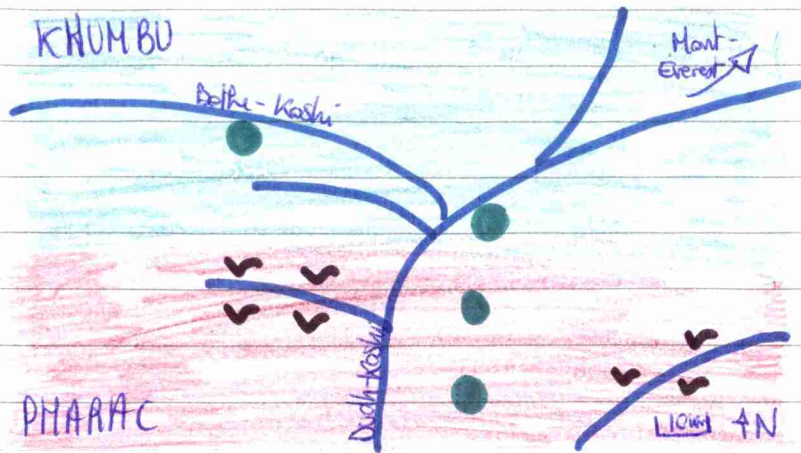
# Copie anonyme - n°anonymat :

Emplacement QR Code	Code épreuve : 340	Nombre de pages : 12	Session : 2025
	Épreuve de : Dissertation Géographie Lyon (eau)		
	<b>Consignes</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>• Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>		
<p>En effet, ils désignent les changements imprégnés au système par anthropisation et constituent des limites planétaires. Ils sont fabriqués à l'échelle globale, mais s'expriment localement. D'abord, le changement d'usage des sols, notamment pour l'agriculture, surtout en Afrique, Asie, dans l'Ouest américain et en Europe, est à l'origine du phénomène de désertification. La pression accrue de l'agriculture sur les nappes phréatiques (les eaux souterraines représentent 40% des surfaces irriguées), à travers les pompes et forages, épuisent les sols. L'eau contenue dans les sols diminue et ceux-ci se désertifient, c'est-à-dire qu'ils perdent leur capacité de production biologique. Dans la région de Valence en Espagne, les sols artificialisés sous le régime de Franco par des politiques volontaristes, sont devenus si durs que l'eau stagne au ruisseau. Ils sont nommés "oreutes de battance". La capacité à produire des sols réduit donc l'habitabilité des territoires. De plus, les pollutions minières et agricoles contaminent l'eau qui perd sa potabilité et sa qualité. La pollution du Rio Doce au Brésil en 2015 à cause d'un barrage minier qui a cédé a pollué la région entière. L'équivalent de 140 pétroliers se sont versés dans le fleuve et à cause de la bioaccumulation les habitants de la région, surtout des afro-brésiliens, ont été contraints de quitter leur lieu de vie. Le territoire a perdu son habitabilité. D'autres phénomènes, initialement naturels, sont accentués à l'heure des changements globaux. L'inondation est un risque mais naturel que social selon R. Koucheyan dans <u>La nature est un champ de bataille</u>. A La Nouvelle Orléans, en Louisiane, l'ouragan Katrina</p>			
			5/12

de 2005, a surtout affecté les minorités afro-américaines qui représentaient 65% des morts. Surtout, ceux qui ont survécu ont été contraints de quitter le territoire et de migrer car celui était devenu impossible à habiter. Par la suite, les choix urbanistiques réalisés par la ville ont favorisé la construction de quartiers sécurisés, accessibles pour les populations fortunées, mais inabordable pour les plus pauvres. Le phénomène de gentrification a empêché toute habitabilité pour les minorités ethniques pauvres. Donc, les changements globaux rendent les territoires moins habitables, accentuant les inégalités socio-spatiales et environnementales entre les populations.

Les changements globaux, qui accentuent la pression sur la ressource en eau en renforçant sa stratification, exacerbent les concurrences d'usages entre habitants qui partagent un même territoire. Si les plus fortunés n'éprouvent pas de difficultés à se maintenir sur place, les autochtones qui ont des modes de vie pastoraux, font face à des difficultés d'approvisionnement en eau. Pendant les périodes d'étiage, les touristes dans la région de Khumbu au Népal exercent une pression sur la ressource et créent un manque dans les territoires en aval, selon Isabelle Sacazeau. Le croquis suivant montre des concurrences d'usages entre locaux.

L'eau du Haut-Solu: moteur du tourisme "eau-maison",  
reflet des inégalités socio-spatiales et amplificateur des vulnérabilités



Sagarmatha National Park, moteur du tourisme dans la région

Production de légumes nécessitant un arrosage aquavore

Y tourisme saisonnier exerçant une pression sur la ressource et des concurrences d'usages entre entrepreneurs du tourisme et populations agro-pastorales lors des périodes d'étiage.

↗ Mont-Everest, aridité qui attirent les touristes

✓ Réduction du couvert neigeux à cause des changements globaux: réduction de la disponibilité en eau des affluents de la Dudh-Koshi.

● Captage de l'hydroélectricité par les sherpas du tourisme et difficultés d'approvisionnement en panneaux solaires pour les agriculteurs pastoraux = habitabilité difficile pour les locaux.

Ainsi, les concurrences d'usages de l'eau entre les sherpas du tourisme qui accaparent l'eau pour ~~tenir~~ améliorer l'habitabilité, touristes, et les agriculteurs pastoraux locaux de leurs lodges pour les

mettent en lumière des inégalités dans la gestion de l'espace.

Dans certains territoires, l'habitabilité est mise en échec lorsque les stocks d'eau s'épuisent, notamment à cause des activités humaines qui accentuent les effets des changements globaux. En effet, la mer d'Aral témoigne de la poussée pionnière agricole soviétique qui a causé l'épuisement

des réserves d'eau. L'irrigation pour les cultures de coton, de tabac et de riz a engendré la baisse de 92% du volume de la mer d'Amal entre 1960 et 2015. L'habitabilité du territoire est désormais impossible car du fait de la baisse de la surface du lac et de la remontée des sels, les polluants agricoles, à l'air libre, sont balayés par les vents dans la région qui connaît un taux de cancer et de mortalité infantile parmi les plus hauts du monde, selon Raphaël Jozan. L'habitabilité de certains espaces est également impossible à cause des aménagements hydrauliques qui cèdent face aux aléas qui constituent des risques. La ville d'Hasankeyf est engloutie depuis 2020, entraînant le départ de 350 000 Kurdes de Turquie à cause du barrage Ilisu qui fait partie du G.A.P. Cet envoiement a été causé pour mettre à mal les revendications identitaires Kurdes. Ceux-ci n'ont pas pu rester sur place à cause des mauvaises conditions d'habitabilité. Dans les pays des "nords", notamment en France, le manque d'habitabilité se traduit par la réduction de l'offre de bains-douches publics à Lyon à cause de leur privatisation, selon Etienne Roche. Les SDF, travailleurs pauvres et Voyageurs ne bénéficient, plus depuis plusieurs années, d'un accès à l'assainissement public.

Donc, les changements globaux et les aménagements hydrauliques, en réalité, rendent parfois les territoires impossibles à habiter pour les populations les plus pauvres, renforçant les inégalités. C'est pourquoi de nouveaux modes de gestion de l'eau plus durables pour conserver l'habitabilité du monde.

Des lois et infrastructures permettent la mise en œuvre de nouveaux modes de gouvernance et de gestion de l'eau pour rendre les territoires plus résilients des enjeux environnementaux.

En effet, les institutions nationales internationales, nationales et locales ont repensé les modes d'habitabilité des territoires pour qu'ils soient plus durables. Il s'agit de privilégier une gestion écosystémique, c'est-à-dire une gestion d'un milieu naturel en le préservant. La Conférence de Dublin de 1992 qualifie l'eau de ressource "vulnérable", incitant les

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 340

Nombre de pages : 12

Session : 2025

Emplacement  
QR Code

Épreuve de : Dissertation Géographie Lyon (eau)

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

acteurs à préserver la ressource à travers une gestion intégrée qui prend en compte tous les usages de tous les acteurs avec leurs impératifs dans une finalité de durabilité. La Convention de Ramsar (1979) permet de favoriser la protection et le développement durable des zones humides, alors que la loi sur l'Eau et les milieux aquatiques de 2006, en France, cherchait à œuvrer pour maintenir l'habitabilité des territoires français à travers le développement durable. Enfin le Clean Water Act américain (1972) cherche à réduire la pollution des cours d'eau qui entraverait et empêcherait l'habitabilité sur le long terme. Ces lois visent Enfin, la Directive-cadre sur l'eau de 2000 enjoint les pays européens à œuvrer pour maintenir le "bon état écologique" des cours d'eau et donc l'habitabilité dans l'Union Européenne. Donc, les lois actent la volonté des Etats, principalement des "nords", à maintenir les conditions propices à une habitabilité du monde.

Par conséquent, une nouvelle gestion fondée sur l'offre et la demande vise à répondre aux exigences des habitants pour de meilleures conditions d'habitabilité. En effet, certaines mesures cherchent à rompre avec les solutions technicistes qui privilégiaient un paradigme prométhéen (propension à la conquête et l'exploitation des milieux naturels) - Les Paiements pour Services Environnementaux (PSE) institués par Eau de Paris en France privilégie une gestion de l'offre. Celle-ci a pour objectif d'améliorer la qualité de l'eau dans le bassin parisien en demandant aux agriculteurs de la région de consommer moins d'eau et de réduire l'usage de polluants agricoles au-dessus des sources. Les subventions

gratuites. En effet, les zones humides sont des zones-tampons, c'est-à-dire des zones qui absorbent les surplus d'eau, notamment pendant les crues. Les nouveaux modes de gestion durable permettent donc de prévenir les crues par une gestion du risque inondation qui ménageait l'habitabilité des territoires. Certaines espèces animales permettent elles-mêmes de maintenir l'habitabilité du monde. Baptiste Morizot, dans Rendre la terre à l'eau, affirme que le castor est une espèce "alliée" des humains car elle permet de tamponner les crues et de créer des réserves d'eau durant les sécheresses. En effet, ses barrages, ~~n'empêchant~~ ne bloquent pas l'écaulement de l'eau, ralentissant simplement le débit des cours d'eau. Une goutte met 3,4 h à parcourir une distance dans une rivière ~~contre~~ sans castors, contre 20h dans une rivière avec castors. Donc, B. Morizot prône une "alliance" interspécies pour œuvrer en faveur de l'habitabilité du monde pour les hommes et animaux. Enfin, certaines villes privilégient la technologie pour une habitabilité fondée sur des solutions technologiques. Masdar City, aux Emirats Arabes Unis, sera fondée dans un territoire aride qui met au cœur de sa performance technique son ingénierie. Des capteurs surveilleront en temps réel la consommation pour détecter les fuites et les usages excessifs. Les technologies permettront de réduire la consommation d'eau par des toilettes à débit réduit. Ainsi, les villes des "nords" surtout, mais aussi des "suds", ont tendance ces dernières années à cheminer vers des modes de gestion durable de l'eau pour maintenir l'habitabilité du monde et atténuer les causes des changements globaux, ainsi qu'en s'adaptant à ses effets.

Donc, si les individus ont eu tendance à privilégier les systèmes productifs qui ~~exploitaient~~ consommaient l'eau de manière irraisonnée, ~~aujourd'hui~~ pour favoriser

l'habitabilité du monde, aujourd'hui de nouveaux modes de gestion durables permettent de repenser les conditions d'habitabilité dans une perspective de transition écologique. Mais, les perspectives d'habitabilité sont parfois mises en échec à l'heure des changements globaux, ou alors renforcent les inégalités. Les taxes d'eau à Mayotte avaient pour but de réduire la consommation d'eau domestique. Les réservoirs d'eau des collines étaient à 6% de leur capacité de stockage avant la crise. Mais la nouvelle politique, en réalité, a accru le gaspillage de l'eau, ce qui questionne la viabilité de certaines politiques écologiques.

leur assurent des revenus décents, tandis que des débouchés à illeves produits dans les cantines leurs sont offerts. Cette gestion de l'offre améliore la qualité de l'eau à Paris et les conditions d'habitabilité des agriculteurs parisiens. Au Kenya, les agriculteurs du plateau Kikuyu sont subventionnés pour des pratiques plus vertueuses afin de moins peser sur la consommation d'eau. Néanmoins, d'autres territoires privilégient une gestion de la demande pour maintenir une quantité d'eau suffisante sur place et prévenir un manque d'eau qui mettrait en péril l'habitabilité des espaces. En effet, dans l'Arizona, aux états-Unis, Phoenix cherche à maintenir son image de ville-oasis en mettant en place un marché de l'eau en 1986 à travers l'Arizona Water Banking Authority. La ville joue sur les instruments de marché en instaurant des crédits eau pour baisser la consommation d'eau. Cette mesure fait suite à la réduction de la disponibilité en eau du Colorado. Tucson, elle, chemine vers un modèle de ville désert pour baisser sa consommation d'eau et maintenir l'habitabilité. Berceau de la deep ecology, elle a pu réduire sa consommation d'eau de 50% depuis 30 ans en obligeant ses habitants à arroser leurs jardins avec au moins 50% d'eau de pluie, notamment grâce à des bassins d'infiltration, interdit des espaces verts avec plus de 5% en pelouse et encourage la pratique de xeriscaping, c'est-à-dire, la culture de plantes autochtones adaptées à l'aridité. Cette mesure favorise également la discrimination positive. Ainsi, ces mesures visent à réaliser une transition écologique avec pour finalité le maintien de l'habitabilité du monde par une gestion durable de l'eau.

Enfin, de nouveaux modes d'habiter émergent ces dernières décennies pour envisager une habitabilité durable. La Charte d'Alborg (1994) conçoit un modèle de référence de la ville durable. Certaines s'appuient sur des solutions "fondées sur la nature", des solutions définies par le UICN comme s'appuyant sur des milieux naturels pour bénéficier de leurs "services écosystémiques". Saint-Etienne a mis en œuvre le "Plan Loire Grandeur Nature" (1994) en restaurant les zones humides, renaturant les rives du fleuve, créant des passes à poissons. Il s'agit de revitaliser les milieux écologiques pour bénéficier de leurs fonctionnalités